

ACCUEIL » POLITIQUE

"Les hommes politiques ont perdu le contrôle de leur com'"



Sarkozy et Hollande en figurines à l'époque de leur passation de pouvoir : selon l'expert, tous deux ont loupé leur com', dépassés par l'info continue et les réseaux sociaux.



ANALYSE. Dans une conférence donnée ce soir, Arnaud Benedetti et Priscille Rivière s'interrogent sur la fin de la communication politique. L'idée est difficile à admettre et pourtant !

Comment osez-vous intituler votre conférence "Est-ce la fin de la com'" alors que nous vivons en pleine surcommunication ?

Je ne dis pas que la com' politique va s'arrêter, mais qu'il ne faut plus aujourd'hui croire qu'on peut la maîtriser comme par le passé. Cette conférence est liée à mon livre "La fin de la Com'" paru en mars dernier, en pleine période présidentielle et qui explore un angle mort du sujet : l'histoire des métiers de la communication politique et leur transformation aujourd'hui.

Mais la communication politique existera toujours, tant qu'on fera de la politique !

Les métiers de la com' sont nés à la fin du XIXe autour de deux éléments : la démocratie parlementaire qui va donner naissance à la com' politique, et l'économie de marché qui va créer la pub. Leur mission première consistait à contrôler le rapport à l'opinion publique et au consommateur. Mais l'apparition des chaînes tout-info puis l'Internet et les réseaux sociaux ont fait que les hommes politiques ont perdu le contrôle de leur com'.

Qui par exemple ?

Les deux derniers présidents de la République de manière flagrante. Sarkozy pensait afficher l'image du président décomplexé, pensait qu'il allait, par sa personnalité, créer un nouveau style, mais sa stratégie de sursaturation de l'espace médiatique a échoué parce qu'elle a donné lieu à une hystérisation via les réseaux sociaux.

François Hollande, quant à lui, entendait incarner l'homme "normal" mais il a eu la même stratégie que Sarkozy, à beaucoup se montrer, beaucoup parler. Dans l'affaire Leonarda, par exemple, il se place lui-même en première ligne et la petite Leonarda lui répond directement via BFM et LCI. L'univers de la communication d'aujourd'hui, c'est la vitesse, la visibilité et la viralité.

Mais, dans la campagne du candidat Macron, la communication n'est-elle pas au cœur de la stratégie, loin de la "fin de la com'" que vous suggérez ?

Macron a quand même fait le constat que ses deux prédécesseurs n'ont pas réussi à maîtriser leur com' parce que trop proches des journalistes, ou intervenant trop souvent. Alors il essaie, pour le moment du moins, de retrouver une forme plus en distance, plus rare, selon la vieille stratégie mitterrandienne.

Sauf que sous Mitterrand, la com' n'était pas encore polluée par les réseaux sociaux !

Nous sommes à la fin d'une certaine idée de la communication. Aujourd'hui, l'écosystème médiatique s'est emballé, chacun peut devenir son propre média. Vous pouvez interpeller directement un politique. Les réseaux sociaux ont beaucoup de défauts mais ils ont permis l'élargissement de l'espace public.

Alors ceux qui pensent qu'on peut aujourd'hui contrôler sa relation avec l'opinion publique se trompent. D'autant que le citoyen, le récepteur, étant désormais socialisé dans la communication, est parfaitement capable de décrypter ce qui se joue. L'idée que la communication va masquer l'action politique fonctionne de moins en moins : les récepteurs que nous sommes sont de moins en moins dupes.

La communication politique n'est pas forcément un gros mot, c'est un élément de la démocratie, c'est un outil. Mais dans sa version propagandiste elle est fragilisée. Et ça, ça change tout.

"L'idée que la communication va masquer l'action politique fonctionne de moins en moins : les récepteurs que nous sommes sont de moins en moins dupes."

Ce soir 18h30

La conférence se tient ce jeudi à 18h30 à l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis. Les conférenciers sont invités par l'Université de La Réunion, la Fédération des associations chinoises de La Réunion et la mairie de Saint-Denis.

Qui est-ce ?

Arnaud Benedetti est professeur associé en histoire de la communication à l'Université Paris-Sorbonne. Dernier ouvrage : "La fin de la com'" (Editions du Cerf). Priscille Rivière est professeur à l'Université de Paris Est-Marne-la-Vallée.